



ENFANCE & VIE

N°184 - décembre 2025

ISSN - 0243-0819

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN



NOS ACTIONS
À L'ÉTRANGER
p. 3



HOSPITALISATIONS
CARDIAQUES
p. 11

L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde.

Mandela

En septembre, à Madagascar, un mouvement impulsé par la jeunesse s'est levé. Ce sont des jeunes qui, face aux difficultés du quotidien (les coupures d'électricité, le manque d'eau, l'injustice sociale) ont choisi de se faire entendre. Leur mobilisation ne traduit pas seulement une revendication de droits matériels, mais aussi une profonde aspiration à être écoutés, à participer, à agir.

Au-delà de la situation locale, ce mouvement résonne bien plus largement. Il illustre une dynamique universelle : celle d'une génération qui refuse de rester spectatrice, qui veut comprendre, construire et transformer. Partout, des jeunes cherchent à redonner du sens à leur avenir et à trouver leur place.

Cet élan nous rappelle pourquoi nous nous engageons : aider ces enfants et adolescents, à prendre confiance en eux, à s'exprimer et à participer à la vie de leur communauté et tout cela passe d'abord par un meilleur accès à l'éducation. D'après l'Unesco¹, 272 millions d'enfants ne sont pas scolarisés en 2025. Ce nombre ne fait qu'augmenter depuis plusieurs années et les enfants des pays en conflit sont les premiers concernés.

L'accès à l'éducation, c'était le rêve d'Emile du haut de ses 7 ans alors qu'il était, comme beaucoup d'enfants malagasy, destiné à arrêter l'école très tôt pour travailler et aider financièrement sa famille. Aujourd'hui, alors qu'il termine un cursus d'ingénieur, il revient pour nous sur son parcours au sein de l'école de jour de la maison Soa, structure que nous soutenons depuis de nombreuses années et qui lui a permis de réaliser son rêve.

Dans ce numéro, nous vous donnons également des nouvelles du centre de formation agricole d'Ambalamarina, centre qui permet aux jeunes du village et des alentours, de construire leur avenir professionnel mais également d'être acteurs d'avancées sociales pour leur communauté.

Ensemble, continuons à développer leur pouvoir d'agir pour que ces jeunes soient un véritable moteur du changement.

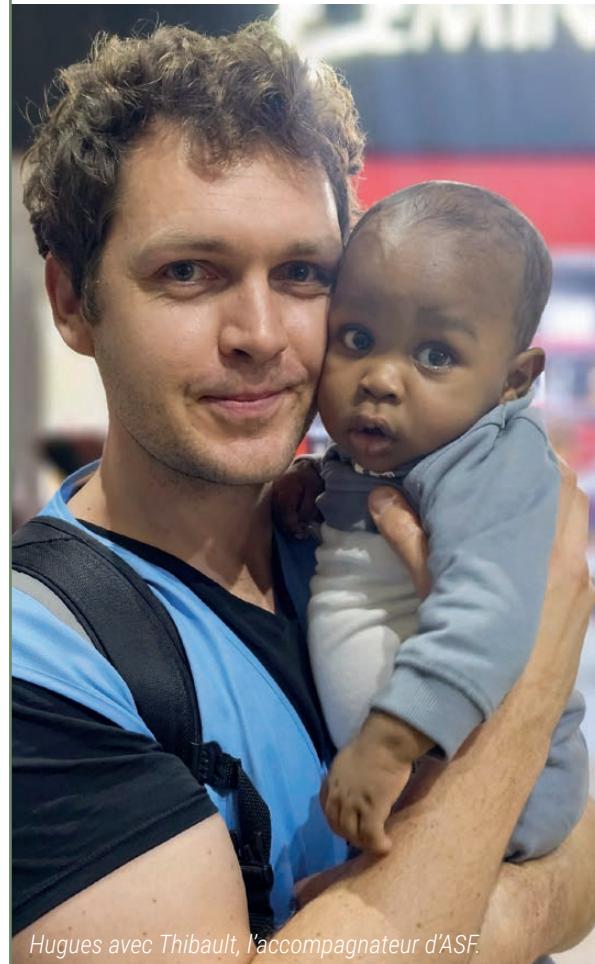
Laetitia Vovelle
Présidente Enfance & Vie

[1] Tableau de bord 2025 de l'Objectif de Développement Durable (ODD) 4 de l'Unesco.

Enfance & Vie - association loi de 1901
109, rue du Docteur Calmette - 59120 LOOS
Directrice de publication : Laetitia VOVELLE
Comité de rédaction : Élisabeth BUGEL
Christiane MORASSUTTI
Marie Dominique LACOSTE

Dépôt légal : 4e trimestre 2025
Commission paritaire n°62834
Journal tiré à 3000 exemplaires
Imprimerie : Daddy Kate - Libercourt
ISSN - 0243-0819

C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre le décès de Hugues à l'âge de 16 mois suite à la malaria. Hugues nous était arrivé du Burundi début janvier tout chétif et apathique. Opéré du cœur par cathétérisme, c'est un petit garçon vivant, épanoui et avec 4 kilos de plus grâce aux bons soins apportés par Naïma sa maman d'accueil, qui avait retrouvé ses parents mi-février. Nos pensées vont à sa famille.



Hugues avec Thibault, l'accompagnateur d'ASF.

En cette fin d'année 2025, notre association souhaite rendre hommage à celles et ceux qui nous ont quittés cette année.

Nos pensées vont à ces bénévoles qui ont consacré leur temps, leur énergie et leur cœur à faire vivre nos projets. Leur engagement restera gravé dans la mémoire de notre association.

Nous tenons également à exprimer notre profonde gratitude envers celles et ceux qui ont choisi de nous faire un legs.

Grâce à leur générosité, nos actions pourront se poursuivre et continuer à porter les valeurs qui leur tenaient à cœur.

LE PARCOURS D'EMILE

Le témoignage qui suit doit être vu comme une exception au destin subi par tant d'enfants de Madagascar et de bien d'autres pays d'Afrique : une scolarité conduite à son terme est rare, et le moindre accident de la vie peut compromettre le succès. Le jeune Emile a eu la chance de trouver sur sa route, la Maison Soa Marie Adélaïde (orphelinat), que l'association

Enfance et Vie soutient depuis plus de vingt ans.

La crise actuelle nous rappelle que les inégalités extrêmes et une inimaginable corruption empêchent tout développement.

La jeunesse malgache, cette fois-ci, espère obtenir un changement radical.



Emile : 2ème en partant de la gauche

Je m'appelle Jacques Emile RANDRIANANDRASANA, j'ai 27 ans. Nous sommes trois enfants issus de l'union de mon père et de ma mère. J'avais seulement deux ans lorsque ma mère est décédée, et c'est mon père qui s'est battu pour subvenir à nos besoins. Après la mort de notre mère, mon père a été un peu découragé par la vie, et ce sont alors les membres de la famille paternelle et maternelle qui ont contribué à notre éducation. Mes deux sœurs ont été prises en charge par notre grand-père maternel, et moi, j'ai toujours été avec mon père, car j'étais encore très petit, âgé seulement de deux ans.

Nous habitions à la campagne, à Antsirabe, et la vie était très difficile pour mon père, qui devait à la fois travailler pour gagner de l'argent, et s'occuper de moi. Deux ans plus tard, il est monté à la capitale pour chercher du travail, et c'est ma tante qui m'a alors accueilli chez elle. Cette tante n'avait pas d'enfant, alors elle m'a élevé comme son propre fils. Peu après, elle m'a inscrit à l'école primaire publique (EPP), et j'étais très heureux, car mon rêve d'aller à l'école se réalisait enfin.

Un an après, j'ai appris que mon père allait se marier. Cela m'a profondément attristé, et je ne me sentais plus à l'aise chez ma tante. J'ai insisté pour suivre mon père à la capitale. En arrivant là-bas, mon père m'a confié un travail : je suis devenu garçon de maison, m'occupant des enfants des autres. J'avais environ sept ans à l'époque et je rêvais toujours de retourner à l'école comme tous les enfants.

Deux ans plus tard, mon père m'a annoncé qu'il allait se marier, et il l'a fait avec une femme que je considère encore aujourd'hui comme ma belle-mère. J'avais très envie de lui demander de venir vivre avec eux, d'arrêter de travailler, mais il a refusé de me prendre à sa charge à cette époque. J'ai alors pris la décision de m'enfuir de l'endroit où je travaillais pour aller voir la maison de mon père et de sa femme. Ils ont été surpris de me voir, mais ils ne savaient pas quoi faire, alors j'ai fini par vivre avec eux. ➔

Ils m'ont confié la vente de poissons frits et de frites. Je rêvais toujours de retourner à l'école. Nous vivions à Nanisana à cette époque, et c'est là que ma belle-mère a découvert le centre de Travail Social de Soeur Marjorie Monteiro. Elle m'y a inscrit, et j'étais parmi les meilleurs élèves : si je n'étais pas premier, j'étais deuxième ou troisième. Plus tard, Soeur Marjorie est devenue âgée et a été remplacée par Soeur Marie-Albertine. Cette dernière m'a énormément aidé, notamment en finançant mon foyer et ma nourriture.

Ensuite, Soeur Pascaline a remplacé Soeur Albertine. C'est à ce moment-là que je lui ai demandé de faire de moi un membre des Ambinitsoa, un groupe de garçons. J'ai obtenu mon BEPC, puis j'ai passé le concours d'entrée au Lycée technique, que j'ai réussi. J'ai choisi le parcours Ouvrage Métallique. Trois ans plus tard, j'ai obtenu mon baccalauréat avec la mention Bien.

J'ai décidé de continuer mes études et j'ai passé le concours d'entrée à l'université, que j'ai réussi. J'ai alors choisi le parcours Génie Civil (BTP) à l'Université Magis Bevala. Trois ans plus tard, j'ai obtenu ma licence, également avec la mention Bien, et aujourd'hui, au moment où j'écris ce témoignage, je suis en train de terminer mes études de master 2, à l'issue desquelles j'obtiendrai mon diplôme d'ingénieur.

Je suis très heureux aujourd'hui, car malgré les nombreuses épreuves que j'ai traversées, Dieu m'a béni en me donnant le Centre de Travail Social comme un outil pour accomplir tous mes rêves. Je n'oublierai jamais la famille Jouve (mon parrain), qui m'a toujours soutenu jusqu'à aujourd'hui, et je remercie profondément ma belle-mère, qui a tout donné et mobilisé les

moyens nécessaires pour que je puisse aller à l'école comme tous les autres enfants. Sans son amour et sa détermination, je serais resté un vendeur de rue ou un garçon de maison, et je n'aurais jamais franchi les portes d'une école.



Emile et ses camarades d'université

VIETNAM LES ENFANTS JARAÏS

Les Jaraïs, minorité ethnique délaissée par le gouvernement vietnamien, ont une tradition matrilinéaire. Ceci signifie que le lignage passe par la mère et non le père. Dans la tradition jaraï, lorsque la maman décède, le père s'enfuit et abandonne son enfant, d'où l'adoption par la branche maternelle. Les enfants ne vivent pas en orphelinat mais dans la région de Pleikly, sur les hauts plateaux du centre du Vietnam. Le Père Tin et Mlle Ly font en sorte qu'ils restent dans leur foyer avec un parrainage pour les aider. Suivant les cas, ce sont les grands-parents, une grande sœur ou une tante qui recueillent l'enfant. Les enfants sont soignés, choyés et aimés par les familles et trouvent une stabilité. Les familles sont toutes pauvres. Les problèmes météo ne facilitent pas les choses (manque d'eau l'été, récoltes brûlées, pluies torrentielles...). La plupart travaillent dans les champs et n'ont pas de salaire



Intérieur d'une maison typique Jaraï



Le père Tin et quelques enfants parrainés

fixe (payés à la tâche). Ils ont une vache, ce qui permet de vendre les bouses pour faire de l'engrais ou comme moyen de cuisson... Les maisons sont en bois et tôles, en briques, au sol du simple ciment, quelquefois avec du carrelage. Ils dorment à plusieurs dans un lit et pour avoir un peu d'intimité, un tissu cache le lit. Il n'y a souvent qu'une seule pièce, les plus pauvres n'ont même pas une natte au sol.

Enfance et Vie a fait le choix de coopérer avec l'association Hôt-Lua, dont le siège social est en Charente- Maritime, car elle connaît le terrain. Comme chaque année, des membres d'Hôt-Lua se sont rendus au Vietnam pour suivre le projet porté sur place. L'équipe a parcouru le pays pour rencontrer les filleuls et évaluer les besoins. Ils reviennent pour nous sur leur périple et notamment leur passage dans les villages Jaraïs.

Un périple de 2200 km

Notre tournée nous a menés de Saïgon jusqu'aux villages reculés des Hauts Plateaux, en passant par Thanh My, Dalat, Pleiku, Kontum et les léproseries de Quy Hoà et Dakkia. Nous avons transporté 250 kg de bagages contenant médicaments, vêtements, montures de lunettes, matériel scolaire, doudous et jeux pour les enfants et les pensionnats.

À Saïgon, nous avons retrouvé plusieurs anciens filleuls désormais autonomes : Tiên fabrique des fenêtres, Maï Khoï travaille dans l'e-visa et Yen Nhi enseigne en maternelle tout en étudiant l'anglais. Ces jeunes, autrefois en difficulté, sont aujourd'hui épanouis et autonomes.

Au pensionnat de Thanh My, dirigé par Sœur Mary, la scolarisation d'un enfant coûte 480€ par an. Trois pensionnaires ont intégré l'Université. Psychologue diplômée, Sœur Mary soutient aussi des jeunes filles victimes d'abus, constatant malheureusement les dégâts causés par les réseaux sociaux.

Dans les léproseries, notre aide reste vitale. À Plei Phung, 100 malades sont soignés. Les médicaments contre la lèpre se font rares car le gouvernement cherche à réduire les statistiques officielles. Nous avons décidé de réorienter nos aides vers le dispensaire pour pallier ces pénuries. Nous aidons également 4 autres dispensaires de village de lépreux où nous sommes interdits d'accès mais les Sœurs nous font un rapport détaillé trimestriellement. À la léproserie de Quy Hoà, 252 enfants sont scolarisés. Les Sœurs Franciscaines assurent un suivi remarquable des 374 malades lépreux qui ont accès gratuit aux soins. Notre aide sert notamment au transport des malades guéris vers leurs villages d'origine. À la garderie de Plei Chuêt, les enfants de 4 à 6 ans apprennent le vietnamien par des vidéos éducatives et du karaoké. Ils nous ont offert un spectacle touchant avec chants et danses. La joie des enfants et la dévotion des enseignantes nous ont profondément touchés. Cette garderie permet aux parents d'aller travailler en sachant leurs enfants en sécurité.

Sous des trombes d'eau, nous avons retrouvé tous nos filleuls accompagnés du Frère Peter. Les résultats scolaires sont



Hélène, Père Tin, Jean-Luc et Ly



Orphelins Jaraïs

encourageants. Plusieurs enfants parcourrent de longues distances à pied pour aller à l'école. Nous avons financé l'achat de 10 vélos, offrant ainsi à ces jeunes plus d'autonomie et moins de fatigue. Nous avons parrainé quatre nouveaux filleuls.

Dans les villages jaraïs

Actuellement, l'association soutient 52 orphelins dont 36 en parrainage collectif par l'Association « Enfance et Vie », principalement des jaraïs et un peu de bahnars. Ils vivent dans 19 villages aux alentours de Pleiky, où nous les avons retrouvés. H'Mep est revenue s'occuper de ses quatre enfants après une agression subie sur sa fille aînée (par son propre mari). Nous avons reparrainé cette mère courage qui travaille comme serveuse pour 60€ par mois. Ksor H'Nhen, 6 ans, vit seule avec ses frères pendant que sa mère travaille en forêt sous les menaces d'un patron tyrannique. Ces situations nous rappellent l'urgence de notre mission.

Phuoc, en CP, obtient d'excellentes notes malgré le handicap



Orphelins Jaraïs

psychologique de sa maman. Lors de notre visite, nous avons constaté qu'il n'y avait aucun meuble dans la maison. Cam Quy nous suggère l'achat, d'un bureau avec une chaise pour seulement 12€, un investissement minime qui change tout pour sa scolarité.

A chaque rentrée, nous participons à l'achat des uniformes, cahiers, stylos. En août, il est fréquent que les religieux donnent des cours gratuitement pour remettre à niveau les enfants et les préparer à la rentrée scolaire. Souvent leurs familles ne parlent pas vietnamien, seulement le jaraï ou le bahnar. Melle Ly fait un travail extraordinaire. Quelques enfants font des études supérieures et deviennent enseignants, infirmiers, et même médecin.

Ce voyage n'a pas été sans difficultés : la pluie nous a accompagnés durant plusieurs jours et notre interprète prévue nous a fait défaut au dernier moment. Heureusement, nous avons été sauvés par Cam Quy et Jean-Luc, 2 membres de l'association, qui parlent vietnamien. Mais surtout, ces contrariétés ont été largement compensées par la joie des rencontres et le bonheur évident des enfants. Nous constatons avec satisfaction que nos anciens filleuls réussissent leur vie professionnelle. Ces témoignages de réussite nous encouragent à poursuivre notre action.

Un immense merci à vous, chers donateurs, qui nous faites confiance pour aider ces personnes défavorisées. Sans votre générosité, rien ne serait possible. Chaque euro compte et change concrètement des vies.

Hélène Best pour l'équipe Hôt Lúa

NOTRE SÉJOUR À MADAGASCAR

Ambamalarina et les villages autour



C'est un peu un carnet de voyage doublé d'un coup de cœur que nous vous faisons partager.

Nous avons eu la chance, en juin dernier et durant quelques jours, de découvrir le village que nous suivons à distance depuis quelques années avec notre ami, l'initiateur lyonnais qu'est Nicolas Dutilleul (Monsieur Nicolas comme tout le monde l'appelle).

Un accueil inoubliable au cœur du village

Arrivés à Tana (Antananarivo, la capitale) après 11 heures de vol, nous avons compté environ 11 autres heures pour rejoindre le village via la route, le bac pour traverser le fleuve et ensuite soit la moto soit la marche à pied (2 heures) pour découvrir au loin Ambalamarina, mais quel plaisir de découvrir ce village inconnu par les chemins vallonnés, pour enfin, apercevoir le clocher de l'église et les maisons rouges.

A l'arrivée, c'était la fête, nous étions attendus pour de nombreux événements :

- La fête du village
- La remise des diplômes de l'année scolaire qui se terminait en présence de Nicolas, du Père Aurélien, des responsables du village
- L'exposition des ateliers des jeunes en formation



L'exposition des ateliers des jeunes en formation

Les actions d'Enfance & Vie pour le village

Les 2 principales missions d'Enfance et Vie sur le village sont la construction d'infrastructures (salles de classes, toilettes,...) et de suivre au plus près le Centre de Formation Agricole où chaque année une dizaine de jeunes viennent se former au monde de l'agriculture, de l'élevage et surtout sur toutes les formations qui pourront leur permettre de vivre en fondant une famille et/ou nourrir les anciens. Respect ! ➔

Les salles de classe et le bâtiment au-dessus !

La notion de classe et d'école reste le point fondamental de l'avenir de Madagascar. L'Education, mais surtout l'enseignement reste et restera un point majeur pour permettre aux jeunes de Madagascar d'avancer, loin de toute ville et pour certains tenter leur chance ailleurs, pour d'autres faire perdurer leurs villages et leurs traditions avec les anciens.



Le centre de formation agricole

Un point encore une fois impérial est le développement et l'instruction afin que les jeunes du village et des hameaux alentour puissent acquérir des connaissances et de l'expérience qu'ils pourront mettre ensuite à disposition d'autres ou d'eux-mêmes dans le cadre de leurs familles. Merci à leur formateur, Roger, un homme remarquable avec qui nous avons pu partager un repas et échanger.

Nous avons été plus particulièrement fascinés (nous étions 2 de formation Horti/Agro) par plusieurs stands (non exhaustif) :

- **L'élevage des cochons :** cela peut paraître basique mais un cochon a des besoins alimentaires, sanitaires, d'espace etc... Et la jeune femme avec qui nous avons pu échanger longuement nous a présenté son stand. (Précisons qu'ils avaient tous dû passer des heures dans le cadre de leur formation avec leur formateur pour nous montrer le fruit de leur formation) malgré nos questions « pointues ».
- **La multiplication des plantes :** (pour replanter et produire pour les villages et les familles). Un sans-faute à nos questions volontairement incisives, preuve que le job du formateur et de ces 2 jeunes gens a été bien fait !
- **L'alimentation animale :** Élément essentiel, les jeunes présents nous ont expliqué dans le moindre détail la composition des « rations » destinées aux cochons, poulets, etc... Chapeau !
- **Le Bassin versant :** Notion complexe, très complexe, mais en décodé, il s'agit sur un terrain agricole ou non, de savoir

et de comprendre d'où les eaux de ruissellement arrivent (sources en altitude) et comment et par où elles descendent (vous aurez compris que les sources sont souvent en haut et que les rizières sont en bas). Un magnifique boulot de ce jeune avec une maquette magnifique.

- **Le coq et les poules :** Certainement le plus inattendu des stands. En France, en Europe, c'est soit des élevages industriels (en batterie) soit des élevages en liberté. A Mada, il faut optimiser. Ces 2 jeunes nous ont démontré (excellent) que lorsqu'ils mettaient pendant 4 jours 1 coq reproducteur et 4 poules, cage construite par leurs soins, au bout de 4 jours, les poules étaient fécondées et allaient pouvoir être rendues à leurs propriétaires et voilà, il suffisait d'y penser. Les volatiles nourris faisaient leur petite affaire et chacun s'y retrouvait.

Enfin, nous avons eu la chance de rencontrer une jeune femme formée par le Centre de Formation Agricole d'Ambalamarina grâce à Enfance et Vie. Elle avait suivi une formation en pisciculture. Et maintenant elle prolonge sa formation en exploitant des rizières avec son mari, en faisant de la pisciculture dans les rizières. J'avoue : incroyable pour des européens mais génial en termes d'adaptation au milieu et quelle bonne idée que d'élever des poissons permettant la subsistance au sein même de cultures essentielles pour les habitants.



La remise des diplômes

Un immense moment où il faut le dire, c'est un événement que nous ne connaissons plus depuis bien longtemps dans notre petit hexagone. Je vous dresse le contexte, sur la place du village, il y a une tribune, sur cette tribune, il y a le maire, le curé du village, les dignitaires et chaque jeune reçoit son diplôme avec la bise, les félicitations, et les encouragements pour la suite. Que d'émotion et que de reconnaissance devant tout le village.



Quelques autres belles rencontres en chemin

Au fil de notre remontée vers Tana, nous avons eu l'immense chance de partager une autre magnifique rencontre. Avec le Père Fidel et le vicaire général, nous avons inauguré un pont et un barrage financés par Enfance & Vie dans le petit village de Vototsara avec encore une si belle fête de village. Je vous explique : L'ancien pont reliait le village où il y a l'école avec tous les hameaux alentour mais plusieurs fois, à la saison des crues, le pont en bois s'effondrait et des enfants y perdaient la vie. Enfance et Vie s'est investi dans ce projet de reconstruction d'un pont solide (cf photo). Nous avons eu le bonheur et la joie de le voir inauguré par toutes les instances locales (maires, chefs de villages, prêtres,...), mais surtout tout le village, les enfants et les anciens autour d'un pique-nique improvisé. Magnifique.



Le barrage n'existe pas mais il devenait crucial pour assurer un approvisionnement en eau plus bas pour les rizières et la pisciculture. Enfance et Vie l'a financé et nous avons assisté à son inauguration par les chefs de village, les responsables de l'église, Père Fidel bien sûr, toujours à l'écoute, les volontaires comme nous, quel beau moment entre matérialité et sacralité !

Et puis, nous sommes remontés vers Tana. On nous avait dit, « mieux vaut la misère des villages que celle des villes ».

Voici un aperçu des actions prévues en 2026 :

Projet	Contexte et objectif
Eau Potable	Dernier volet de la « Faisabilité technique » Objectif : Alimenter 5 à 6 hameaux en plus d'Ambalamarina
Cantine scolaire	Approvisionnement de la cantine en périodes difficiles Objectif : Que chaque jeune puisse recevoir au moins 1 repas par jour
Entretien des panneaux solaires	Eclairage et fonctionnement d'ordinateurs des professeurs Objectif : achat de batteries et extensions éventuelles
Formations agricoles	2 sessions en 2026 et mise à disposition de matériel permettant aux jeunes de démarrer leurs activités y compris machine à « provende » (<i>machine permettant de fabriquer l'aliment pour animaux</i>)
Projets en cours d'étude	Rénovation de l'école de Soeur Aimée à Tsararivotra (1030 élèves)
Projets en cours d'étude	Barrage à Ampasina : Irrigation de 80 hectares pour 90 foyers
Projets en cours d'étude	Projet Porcherie pour le développement des jeunes à Votovory

Encore Merci pour tout ce à quoi vous avez contribué en 2025. En 2026, encore plus qu'en 2025, vous êtes indispensables pour la réalisation de ces projets, MERCI PAR AVANCE.



On n'avait pas compris immédiatement. C'est celle que nous garderons en mémoire malheureusement après celle des enfants et des jeunes avec qui on a dansé des heures durant la nuit tombée aux sons de musiques puissantes issues de haut-parleurs venus de nulle part. Celle des campagnes, elle a de l'eau ou pas mais elle a un toit. Celle des villes, elle n'a pas de toit et c'est le pire !

Les réalisations de 2025 et celles à venir

José, notre correspondant nous a fait visiter les constructions déjà réalisées et financées par Enfance & Vie (Cantine, Ecoles, Cuisine, Toilettes, ...) ainsi que les plantations et les panneaux solaires financés en partenariat avec ENGIE. Comment vous dire que c'était la première ampoule et la première prise électrique du village !

Demain, et surtout compte-tenu des événements actuels, Ambalamarina a besoin d'aide, a besoin que ces tout-petits aillent à l'école, qu'ils se forment, qu'ils apprennent à lire et écrire, à tous ces jeunes qui ont besoin de savoir cultiver, élever des cochons, des poulets, cultiver leurs rizières AVEC DE L'EAU pour se nourrir, poursuivre en pisciculture, nourrir leurs familles et leurs anciens.

Grâce à vos dons, en 2025, nous avons pu poursuivre les réalisations suivantes : Poursuite des construction (cantine scolaire, toilettes, pont, barrage), achat de matériel pédagogique, poursuite du financement de la formation agricole...

DES NOUVELLES RÉCENTES...

...de l'orphelinat de Katana

La guerre continue à faire des ravages. Pourtant, malgré toutes les difficultés, sœur Joséphine et ses consoeurs poursuivent leur formidable mission auprès des 50 enfants orphelins dont elles ont la charge, à la fois dans les locaux de l'orphelinat mais aussi auprès des familles d'accueil.

Les sommes envoyées par Enfance et Vie représentent un tiers des dépenses totales de l'orphelinat, ce qui est considérable. Elles couvrent la totalité des frais d'alimentation et d'habillement des enfants. On voit sur les photos que tous ces enfants ont des bonnes bouilles, des joues bien remplies, des mines réjouies.

Quelle joie de savoir que ces petits mangent correctement, sont bien habillés, suivent une scolarité quand ils en ont l'âge, et sont bien soignés.



Justin et Augustin les jumeaux abandonnés il y a quelques années sur le bord de la route

Avec la guerre, l'aide aux enfants des camps est plus difficile car les religieuses ne peuvent quasiment plus sortir de l'orphelinat. En tant que femmes, elles sont la cible privilégiée des rebelles. Quand elles le peuvent, elles envoient sur place des ouvriers ou des chrétiens bénévoles pour apporter aux enfants, nourriture et habits, en particulier des vêtements chauds dont ils ont besoin en cette saison des pluies.



La joie de la rentrée scolaire



Dans un message que sœur Joséphine a pu m'envoyer en septembre, elle me disait que l'argent envoyé par Enfance et Vie en juillet, était « une vraie résurrection pour eux, en cette période de guerre au Congo. ». Elle ajoutait « Nous sommes tous traumatisés psychologiquement, moralement et physiquement. Votre soutien financier, moral et spirituel, est d'une grande importance dans notre vie » « Vous êtes des anges pour notre communauté de l'orphelinat de Katana ».

Le père Emmanuel s'est rendu à l'orphelinat cet été. Il a pris de gros risques, l'archevêque lui avait interdit de s'y rendre compte tenu du danger d'emprunter la route entre Bukavu et Katana. Mais le père Emmanuel n'a écouté que son cœur, il lui fallait aller sur place. Il a pu constater que tous les enfants vont bien et que, quotidiennement, les religieuses font des miracles. Depuis son retour, il présente des problèmes de santé en grande partie liés au traumatisme qu'il a vécu dans ce pays en guerre, où, chaque jour, de nombreux innocents sont tués dont de nombreux enfants, des milliers de gens sont jetés sur les routes, totalement démunis, venant gonfler les camps de réfugiés et, parmi eux, beaucoup d'enfants orphelins.

Certes, notre action peut sembler dérisoire devant l'immensité de ce drame....mais quand je vois les sourires qui illuminent les visages de ces petits, je sais que ce que fait Enfance Et Vie est irremplaçable et formidable.

Merci à chacune et chacun de vous

Bernadette Humbert



Le dernier arrivé avec Père Emmanuel et Sœur Joséphine



Les enfants du camp de réfugiés

Mikaël

Une nouvelle aventure d'accueil

Au printemps 2023, nous avons eu la joie d'accueillir à la maison Abou, un petit Mauritanien de 5 ans qui est venu se faire opérer du cœur. Après cette expérience humaine formidable, nos enfants nous ont vite demandé si nous pouvions accueillir un nouvel enfant pour l'accompagner dans son parcours de soins. Nous nous sommes donc tournés vers l'association Enfance et Vie, qui nous a proposé d'être la famille d'accueil de Mikaël en septembre 2025.

Mikaël est arrivé du Togo le 25 août au matin. Nous sommes allés le chercher à l'aéroport de Bruxelles et nous avons immédiatement été subjugués par ce petit garçon souriant, affectueux et malicieux. Paul, le convoyeur d'Aviations sans Frontières nous a donné toutes les informations qu'il avait en sa possession, et nous a confié qu'il trouvait Mikaël particulièrement attachant.

Sur le trajet du retour chez nous, Mikaël n'était pas timide, il demandait sans cesse à Joachim d'aller vite pour doubler les voitures ! L'alchimie s'est créée immédiatement avec nos enfants : Clarisse (12 ans), Gaspard (10 ans), Bertille (8 ans) et Valentine (6 ans). Il faut dire que Mikaël parle français, la communication était donc facile ! La première semaine à la maison, les enfants étant encore en vacances, Mikaël naviguait entre eux pour découvrir les nombreux jeux chez nous.



Mikaël a rapidement eu sa première journée à l'hôpital, avec les batteries d'examens nécessaires avant l'opération. Nous avons retrouvé là-bas une équipe chaleureuse, avec Sophie, Eliette et leurs collègues, dont nous avions fait la connaissance 2 ans auparavant. Comme c'était pour nous une deuxième expérience, le parcours de soin de Mikaël n'a pas été une découverte. Il souffrait d'une tétralogie de Fallot, et on nous avait avertis qu'il avait des artères pulmonaires très petites.

Mikaël a été opéré le 4 septembre. Après 8h d'opération à cœur ouvert, quel soulagement pour nous quand le chirurgien, le professeur Juthier nous a appelés pour nous dire que tout s'était bien passé ! Après 4 jours en réanimation, puis 3 jours dans le service de cardiologie, l'équipe médicale donnait son feu vert pour que Mikaël rentre à la maison. Une rémission très rapide et une immense joie pour toute la famille de retrouver Mikaël !



Un rétablissement rapide et joyeux

Nous avons ensuite eu plusieurs semaines pour profiter de lui et lui faire vivre des plaisirs faciles. Il rêvait de monter sur un cheval : il a été très heureux de pouvoir faire un tour de poney. On lui a fait faire un petit périple en TER, métro, et bus dans Lille car il nous réclamait de monter dans un bus depuis son arrivée ! Il a été émerveillé de faire des tours de manège dans une fête foraine. Il a surtout partagé notre quotidien avec enthousiasme : allers et retours à l'école en vélo avec des roulettes, jeux avec les enfants... Avec bien sûr des contrôles réguliers à l'hôpital pour vérifier que tout allait bien pour lui sur le plan médical. Nous avons constaté que grâce à l'opération, Mikaël était moins essoufflé et qu'il avait surtout meilleur appétit. A son arrivée, il pesait 12 kg, ce qui n'est pas gros pour un enfant de 5 ans... Mais il va encore falloir plusieurs mois pour que son corps grossisse et se muscle !

Émotions et promesses

Lorsque les médecins nous ont dit début octobre qu'il allait pouvoir rentrer chez lui, nous avons été pris de court : nous nous attendions à ce qu'il reste chez nous jusque mi-novembre ! Mais rapidement, nous nous sommes consolés en pensant à la joie de sa famille de le retrouver guéri. Nous l'avons accompagné tous les 6 à l'aéroport le 10 octobre. Les adieux ont été remplis d'émotions. Nous l'avons confié aux bons soins de Paul, le même convoyeur qu'à l'aller avec qui nous avions noué un lien d'amitié, ce qui a adouci notre tristesse. Depuis son départ, nous avons pu créer une relation avec sa famille, nous nous envoyons des photos et des nouvelles. Nous avons même pu l'appeler, nous savons donc que nous resterons en contact ! Et qui sait ? Peut-être qu'un jour, nous nous reverrons !...

Ce fut une aventure humaine qui nous marquera pour toujours. Nous avons été un maillon de la chaîne de solidarité qui a permis à Mikaël d'avoir une vie transformée en l'espace de quelques jours. Nos enfants ont désormais deux frères de cœur, Abou et Mikaël ! Ils nous demandent déjà quand est-ce que nous accueillerons un autre enfant avec un cœur à réparer !...



Cela s'est passé dans votre région



La fête du cheval à Gravelines

Le dimanche 21 septembre dernier, avait lieu la fête du cheval à la ferme équestre de Gravelines. A cette occasion, et comme nous le faisons depuis de nombreuses années déjà, notre équipe gravelinoise a proposé des stands de jeux (chamboule-tout, pêche aux canards, tir à la poule) qui permettaient aux enfants de gagner des points ouvrant droit à des lots. Les familles sont venues moins nombreuses cette année en raison des conditions météorologiques, mais la générosité des participants a été au rdv.

L'équipe de Gravelines

Randonnée et Cassoulet à Fiennes

Treizième randonnée, un succès apprécié et mérité.

Le titre n'est pas galvaudé ni fantaisiste quand on mesure la somme de préparation de l'événement. Quand, au bout du chemin, la réussite se donne en récompense, il y a tout lieu d'être satisfait. Tout s'efface. Les heures, les soucis et la sueur ne sont plus que des mauvais souvenirs. On se plaît à reconnaître que ça valait la peine. Le chiffre treize, tant redouté des personnes superstitieuses, a été rejeté au-delà des limites de la fatalité. A cœur vaillant, rien d'impossible !

On ne se lasse pas de le répéter à qui veut l'entendre, le boulonnais offre aux visiteurs des décors sublimes quelle

que soit la saison. Les collines, les forêts, les villages d'un style particulier, le bord de mer et les petits chemins sont des havres de paix et de silence. Une vraie complicité avec la nature. Ce dimanche 19 octobre, 204 randonneurs affûtés ou simples marcheurs se sont donné rendez-vous pour être acteurs de ces coins bucoliques imprégnés de couleurs et d'odeurs automnales. Une température idéale débutait une matinée radieuse et invitait les participants à s'en donner à cœur joie sur les trois circuits qui leur étaient proposés. Les allées forestières, tapissées de feuilles ocreées, rivalisaient de beauté et de parfums avec les sapins et leur effluve résineuse. L'envol d'un oiseau dérangé ou les cris d'un faisan au plumage éclatant redonnaient cette envie de respecter cette nature trop sollicitée par les hommes. Que dire de ce panorama à 360° sur le mont de Fiennes avec une vue incomparable de la côte. Les impressions des promeneurs sont unanimes et se définissent par ces mots : beauté, calme et silence. Le dernier mot revient à cette dame : « La sécurité était parfaite à chaque coin de rues. Je reviendrai pour la bonne cause et revisiter avec bonheur les balades faites avec ma grand-mère, dans ma jeunesse. » Un franc-parler bien de chez nous.

Effort rime avec réconfort. L'excellent repas-cassoulet, animé bénévolement par Patrick et Margot a rassemblé 65



convives dans une bonne ambiance. Les ventes des produits fait-maison et les grilles ont tenu leurs promesses. Un sans-faute qui a contribué à faire grimper la cagnotte. La recette du jour a largement récompensé le travail de notre groupe. Un cocktail encourageant qui nous incite à remettre la main à la pâte. Rendez-vous en 2026. Merci à tous !

L'équipe du Boulonnais



Ensemble vocal à Lambersart

Après différents concerts début 2025 dans la métropole, (à Quesnoy sur Deûle, à Deulémont), c'est à Lambersart que nous avons accueilli l'ensemble vocal Hamadryade. Au cours de ce superbe concert, la famille d'accueil, Monsieur et Madame Belkacem, est venue témoigner de son vécu avec la petite Meina. Enfin en septembre, les chœurs Crescendo de Wattignies et Chœur et passion de Villeneuve d'Ascq nous ont donné aussi un très joli concert. Là aussi, nous avons pu entendre la petite voix de Mikaël qui a remercié l'association, et le témoignage émouvant de sa Maman d'accueil: Clotilde.

Merci à tous ceux qui sont venus écouter les musiciens, merci aux choristes, aux chefs (fes) de chœurs qui donnent de leur temps pour nous aider à financer les interventions des jeunes enfants que nous recevons.

L'équipe de Lambersart

Bilan annuel — des expéditions



Depuis longtemps, les équipes d'Arras et Villeneuve d'Ascq pratiquent la récupération d'objets utiles à destination de plusieurs organismes africains et malgaches.

Il s'agit essentiellement d'articles de parapharmacie, de vêtements, chaussures, jouets, livres et matériels scolaires, tricots, layettes...etc...

De juillet 2024 à septembre 2025, on peut résumer ces activités comme suit :

MADAGASCAR (6 écoles) :	4 000 kg	soit 19 m ³
BURKINA FASO :	775 kg	soit 4 m ³
(1 pouponnière et 2 écoles)		
TOGO (1 maternité) :	289 kg	soit 2 m ³
RD CONGO (2 maternités) :	593 kg	soit 3 m ³

Au total nos deux équipes ont donc manipulé plus de 5 tonnes pour un volume de 28 m³.

Pour ces expéditions, nous avons recours à différents organismes, selon les destinations, et sommes donc tributaires des impératifs de logistique : volume des palettes, groupages, containers... Ce qui explique de longs délais de réception.

Pour Madagascar, le groupage a lieu à l'association **ATM Quart monde** à Sars-Poteries.

Pour le Burkina Faso, c'est **Emmaüs** à Bruay-La-Buissière.

Pour le Congo : **Express Congo** à Lille.

Il faut rendre hommage à tous ceux qui donnent, qui préparent, transportent avec leur fourgonnette, aux tricoteuses qui ont fourni beaucoup d'articles. C'est du bénévolat, c'est gratuit.

Mais, attention ! Les coûts de transport sont de plus en plus élevés. Il faut donc être sélectif sur la qualité des objets récupérés, et savoir refuser parfois ce qui n'est pas parfait ou peu utile dans les pays destinataires, ou encore difficile à expédier.

En revanche, nous sommes toujours en quête d'articles en parapharmacie, pansements, compresses, thermomètres, tensiomètres, etc.....

Dans le passé, nous avons expédié à un tarif postal préférentiel des petits colis de médicaments récupérés dans les pharmacies. C'était très profitable, mais nous n'avons plus le droit de le faire, hélas.

Poursuivons donc nos activités avec discernement, et gardons le moral en voyant les photos que nous envoient les bénéficiaires.

Geneviève Terrier



Maternité en RDC

Points de vente

LAMBRES-LEZ-DOUAI

Bouquinerie

Ecole Denis Papin
Cité des Cheminots, rue Paul Doumer,
9h30-12h30. 14h-17h.
Tous les 1ers samedis du mois
Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

LOOS

Bouquinerie

109 Rue du Dr Calmette
10h-17h.
Tous les 2èmes samedis du mois
Isabelle DEBRUYNE
isadem2307@gmail.com
06 83 95 25 22

DUNKERQUE

Vestiaire

Place Jeanne Hachette
Lundi/mercredi - vendredi : 14h-17h
samedi 10h-12h
Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

Responsables d'équipe

ARRAS

Jacques LEFEBVRE
jl.tilloy@wanadoo.fr
06 83 02 88 26
Sabine ROHART
sabinerohart@bbox.fr
06 52 91 09 65

BERGUES

Bernadette VERVOORT
bvervoort@sfr.fr
06 24 17 83 36

BOIS GRENIER

Bernadette MOREL
ab.morel59@yahoo.fr
07 71 79 78 77

BOULOGNE

Gérard DUFOUR
duged1954@gmail.com
06 83 04 29 55

CARVIN

Régine DORP
regine@dorp.fr
06 14 42 40 67

DOUAI

Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

DUNKERQUE

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

GRAVELINES

Jocelyne VASSEUR
Chantal CALLENS
callenspierre@cegetel.net
06 77 70 99 61

LAMBERSART

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

LYON

Jean-Loup LECLERC
leclerc.jean-loup@wanadoo.fr
06 83 52 68 83

VILLENEUVE D'ASCO

Geneviève TERRIER
danielterrier8@gmail.com
06 51 62 43 52

Responsables Actions

HOSPITALISATION

Catherine SENECHAL
katesene@gmail.com
06 22 74 21 43

HAITI - VIETNAM - ETHIOPIE

Marie-Pierre DELEBECQ
mpdelebecq@gmail.com
06 89 71 36 53

REP. DEMOCRATIQUE du CONGO

Bernadette HUMBERT
humbertbernadette59@gmail.com
07 68 81 19 58

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

MADAGASCAR

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

PEROU

Christian DECANTER
christian.decanter@yahoo.fr
06 79 31 54 80

Administration

Gestion Administrative

Marie-Pierre DELEBECQ
03 20 07 82 20 (lundi matin)

Finance

Gérard PICAVET
anniegerard.picavet@free.fr
06 89 78 95 88

Présidence

Laetitia VOVELLE
laetitia.vovelle@gmail.com
06 63 04 28 71

Frédérique Bedos,
Marraine d'Enfance et Vie



Rejoignez-nous sur Facebook, Instagram et Linkedin
Enfance et Vie



BULLETIN D'ENGAGEMENT

Nous vous remercions de bien vouloir renvoyer ce bulletin dûment rempli à :



ENFANCE ET VIE
109, rue du Docteur Calmette
59120 LOOS
enfance-et-vie@orange.fr

NOM
PRENOM
ADRESSE

VILLE CP
TEL
MAIL

Je vous adresse la somme de €, que je verserai :

- Mensuellement
 - Trimestriellement
 - Annuellement
- pour :
- soutenir l'action que vous menez à :
 - parrainer un enfant dans son pays
 - contribuer au frais d'expédition de matériel scolaire et paramédical
 - aider au financement des hospitalisations cardiaques
- veuillez m'envoyer une demande de prélèvement automatique

Les paiements peuvent se faire par chèque en joignant le formulaire ci-dessus, par virement sur notre compte bancaire suivant :

Crédit Mutuel : ENFANCE ET VIE
IBAN : FR76 1027 8027 7100 0201 2940 136
BIC : CMCFR2A
en précisant vos nom, prénom et adresse complète.

Vous pouvez aussi faire un don en ligne directement sur notre site : www.enfanceetvie.org
(site sécurisé par le Crédit Mutuel)

Si vous demeurez dans la métropole lilloise, pour notre action « Hospitalisation » :

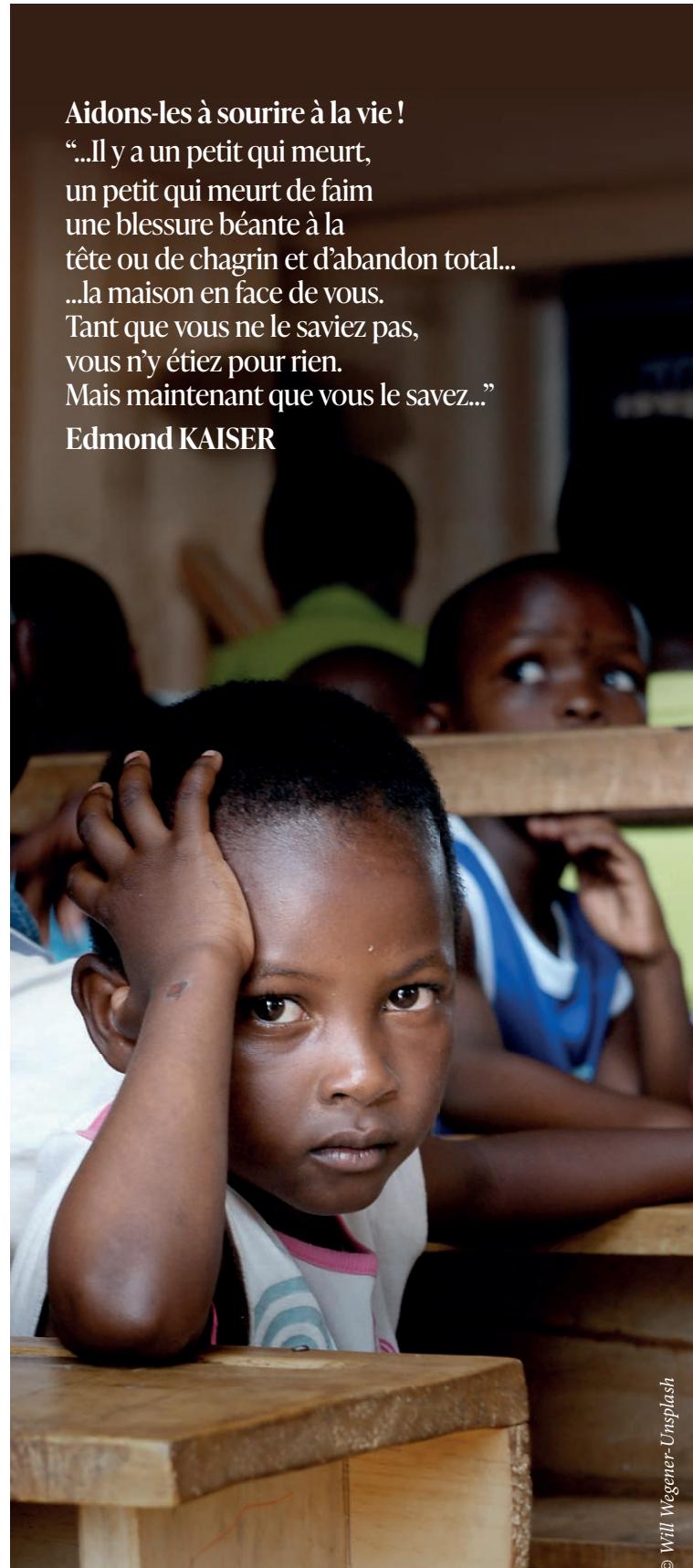
- Je désire accueillir un enfant pendant son séjour avant son intervention et pendant sa convalescence.

Reçus fiscaux : ils vous seront adressés après le 15 février de l'année écoulée pour tous les dons cumulés dans l'année supérieurs à 10 € sauf demande expresse et action ponctuelle.

Aidons-les à sourire à la vie !

“...Il y a un petit qui meurt,
un petit qui meurt de faim
une blessure béante à la
tête ou de chagrin et d'abandon total...
...la maison en face de vous.
Tant que vous ne le saviez pas,
vous n'y étiez pour rien.
Mais maintenant que vous le savez...”

Edmond KAISER



© Will Wagenknecht/Unsplash

Notre association est reconnue d'intérêt général avec un caractère humanitaire au sens de l'article 200 du CGI, alinéa 1b. A ce titre, nous pouvons recevoir des legs, donations et assurance-vie. Si cela vous intéresse, vous pouvez en parler à votre notaire ou nous demander un complément d'information.